

TERESA BELLO

«CARLA OBTIENT TOUJOURS CE QU'ELLE VEUT»

Top-modèle, chanteuse, Première dame, des rôles très exposés où l'apparence est parfois trompeuse. Teresa Bello, l'ancienne préceptrice de Carla, a veillé sur elle dans l'intimité du cocon familial en Italie. C'est cette Carla, sans doute la plus vraie de toutes, celle de l'enfance où tout se joue, qu'elle nous raconte. Et aussi quelle femme elle est devenue.

Propos recueillis par Stefano Lorenzetto (Il Giornale). Traduction : Fanny del Volta



TERESA BELLO,

ici (à droite) avec Clara et sa sœur Valeria sur ses genoux, à Castagneto Po, la résidence secondaire de la famille Bruni-Tedeschi en Italie, voue une réelle admiration à son ex-protégée.

Les Bruni-Tedeschi ne vous ont pas demandé de les suivre à Paris lorsqu'ils ont quitté l'Italie? Si, mais je ne me voyais pas partir de l'endroit où je suis née. Je suis restée avec eux à l'hôtel Ritz le temps qu'ils trouvent un logement. Quand ils se sont installés à Saint-Germain-des-Prés, dans une villa ayant appartenu à Louis Cartier, je suis rentrée chez moi, à Valsugana.

Marisa Bruni-Tedeschi, la mère, n'avait pas le temps de s'occuper de ses enfants?

Elle était concertiste et se consacrait à la musique. Lorsqu'elle est arrivée à Castagneto Po, leur résidence secondaire, elle travaillait sur *Nuit dans les jardins d'Espagne* de Manuel de Falla. Elle était à son piano de 8 h 30 à midi puis de 14 heures à 18 h30 tous les

jours. Le rituel du matin, c'était de jouer *La Marche turque* de Mozart pour faire sortir Carla du lit dès qu'elle ouvrait l'œil.

Quel genre d'homme était Alberto Bruni-Tedeschi?

Il était extraordinaire. Il en imposait, mais en réalité c'était un homme affable. La semaine, je déjeunais avec les enfants dans une salle à part, mais le dimanche nous étions tous ensemble à table. Une réelle complicité s'est créée entre nous, autour de la gastronomie. Après le dîner, il retournait à sa musique dodécaphonique. Il téléphonait souvent à ses amis Karlheinz Stockhausen et Luigi Nono.

Saviez-vous que Carla n'était pas sa fille?

Je n'ai jamais suspecté une chose pareille, même si j'ai su que sa mère avait eu une histoire avec le grand pianiste Arturo

Benedetti Michelangeli, comme c'est écrit dans le livre *L'Industriel dodécaphonique* de Gian Piero Bona, paru il y a cinq ans. Marisa Bruni-Tedeschi me l'a offert, un jour, à Turin. À présent, Bona prétend que Marisa lui aurait confié son secret sur le vrai père de Carla au cours d'une croisière. J'ai reçu un choc lorsque le musicien Maurizio Remmert a déclaré: « Carla est ma fille. Elle est née quand j'avais 19 ans et Marisa 32. Je n'ai jamais nié ma paternité et le mari de Marisa était au courant. »

Comment Carla était-elle, enfant?

Elle avait un tempérament impétueux. Elle obtenait toujours ce qu'elle voulait, par la douceur ou par la force. En somme, elle avait du caractère. Elle avait besoin de beaucoup de tendresse. Lorsqu'elle avait fait une bêtise, c'était très facile de le savoir.

Pourquoi?

Le piano s'arrêtait: Carla s'était réfugiée dans les bras de sa mère. La punition devenait impossible.

Vous étiez autorisée à la punir?

Autrement, quelle institutrice aurais-je été? Je ne lui infligeais pas de châtiments corporels, mais je pouvais la punir. Plus de jeux, plus de glaces, du pain à la place des gâteaux. Mais la nourriture l'intéressait peu. Elle était déjà élancée et mince, à la différence de Valeria, plus ronde.

Carla voulait devenir danseuse...

Elle voulait faire tout ce que faisait Valeria. Sa grande sœur était inscrite à l'école de Susanna Egri. Carla insistait pour aller dans la même école. La chorégraphe a dit un jour à la mère: « Cette enfant ne sera jamais danseuse. Elle est trop longue et a les pieds trop grands. »

Quel était son jeu préféré?

La coiffeuse. Elle passait des heures et des heures à « torturer » la gouvernante, Romana, en la peignant.

Vous n'avez jamais eu envie de lui donner une claque?

Parfois. Elle m'énervait surtout lorsqu'elle demandait l'impossible. Aujourd'hui, je ne saurais dire de quelles absurdités il s'agissait. Une fois, après l'un de mes refus, elle s'est brusquement retournée puis elle m'a envoyé son cartable sur la tête. J'ai eu du mal à me retenir.

« J'aurais volontiers été médecin spécialisé en psychiatrie mais il aurait fallu étudier et je ne sais pas me concentrer sur un livre plus de quelques minutes. » Qui aurait dit cela? Cela peut être aussi bien Carla que Valeria.

C'est Carla.

Vous savez, quand vous baignez depuis enfant dans l'art et la musique, les études peuvent sembler une perte de temps.

Entre Carla et le Président, c'est l'amour vrai?

Le temps le dira.

« Trahir les hommes me plaît s'ils le méritent », a-t-elle déclaré un jour.

Elle a raison. Tous la décrivent telle une mangeuse d'hommes. Mais ces hommes qui se laissent manger, qui sont-ils? Il faut être deux pour certaines choses.

Avant d'avoir un fils avec Raphaël Enthoven, elle a vécu

des aventures avec Mick Jagger, Eric Clapton, Kevin Costner, Vincent Perez, Donald Trump, Arno Klarsfeld. Officiellement, cela fait sept compagnons.

Huit avec le Président.

Trouvez-m'en une qui a eu moins d'aventures.

À 15 ans, elle racontait déjà qu'elle se fiancerait avec Mick Jagger.

Je vous ai dit qu'elle savait ce qu'elle voulait.

Elle a piqué Eric Clapton à l'actrice Lory del Santo.

Cette dernière a profité de cette histoire pour briller un peu.

Quand elle était en vacances avec Jean-Paul Enthoven, elle a fini dans les bras du fils de ce dernier, Raphaël, marié à Justine Lévy, fille de BHL, lui-même meilleur ami de Jean-Paul. Ce dernier dira plus tard : « En un seul coup, elle a bouleversé nos vies. » La bru a fait une dépression.

Pourquoi est-elle uniquement en cause? Ces messieurs n'ont rien à voir

dans ces histoires? C'est trop facile de lui faire porter tous les torts.

Que cherche-t-elle chez les hommes?

Ce que toute femme cherche. Moi aussi j'aurais bien voulu de Kevin Costner. Qui ne pense pas au prince charmant? Le mien, je l'ai rencontré en 1981 et je l'ai épousé. Dans la jet-set, on est plus exposé aux tentations.

Vous souhaiteriez à votre fils d'épouser une femme comme elle?

Oui. Cela signifierait que même moi, sa mère, je ne suis pas une personne commune.



MAURIZIO REMMERT,
le père biologique de Carla, et sa femme Marcia de Lucia, à l'occasion du dîner d'État du 10 mars à l'Élysée, en l'honneur du président israélien Shimon Perez.

C'est si important de ne pas être une personne commune?
Vous avez raison, ça ne l'est pas. La notoriété a ses limites, comme le fait de n'être pas connu.

Qu'est-ce qui compte le plus dans un mariage?

Le respect.

Selon vous, Carla est si belle que ça?

Plus encore. Je la regardais à la télé une fois. Elle ne portait pas de maquillage, mais quand elle est entrée dans la salle, on aurait dit un rayon de soleil.

Elle n'est pourtant pas très pulpeuse.

Elle est belle pour ça aussi. On voit qu'elle n'est pas refaite.

Elle a dû se refaire les dents.

Pff... je la connais comme si elle était ma fille. La seule chose qu'elle a fait refaire, ce sont deux ou trois dents.

Vous la préférez comme modèle ou comme chanteuse?

Je l'aime beaucoup comme chanteuse. J'espère qu'elle fera d'autres albums.

Elle a écrit une chanson intitulée « La Dernière Minute », inspirée de l'histoire de la comtesse du Barry qui exprime ce dernier souhait face à la guillotine : « Encore une minute »! Serait-elle quelqu'un de triste?

« Elle m'énervait surtout quand elle demandait l'impossible. »

Triste, non. Pensive oui. Les gens pensent qu'elle est bête, distante et vide. Je peux témoigner que ça n'est pas le cas.

Le roman-photo avec Nicolas Sarkozy a agacé.

La cote de popularité du Président a chuté...

C'est de votre faute à vous, les journalistes.

Il lui a offert la même bague de fiançailles qu'à Cécilia...

Oui, cela m'a paru de mauvais goût. Mais qu'importe. Peut-être voulait-il seulement signifier qu'il n'avait pas moins de considération pour elle que pour Cécilia.

**Mais huit jours avant les noces,
il aurait envoyé un SMS à Cécilia.**

Je n'y crois pas une minute.

**Pourquoi ont-ils parcouru l'Égypte et la Jordanie
main dans la main avec son fils Aurélien,
braqué par les photographes?**

Cela a été une erreur, elle l'a reconnu dans son interview à *L'Express*.

Vous imaginez-vous Carla vieille? Que fera-t-elle?

Sa mère n'a pas lutté contre le temps. Carla fera de même. Elle ne cherchera pas, comme les autres, à l'arrêter. •

